

SOURCE

Earlier this year, saw this first hand when she, along with Amanda Palmer, Simone Giertz, Kurzgesagt and Molly Burke, helped choose the recipients for Patreon's What The Fund relief initiative. With money raised from Weird Stream-a-Thon, and a \$60,000 donation from Patreon, the fund provided \$100,000 for creators affected by COVID-19. And according to Rhiannon, the task of reading through the submissions for the grant was "absolutely heartbreaking," reaffirming her belief that the music industry's problems go well beyond the problems of 2020: "We're gonna have to start demanding the right to not live on the edge."

Rhiannon mulls over this issue for a bit, which reminds her of a token phrase that pops up in conversation every now and again. Sometimes, the words are uttered in the form of a rebuttal, like when she was fighting for higher streaming royalties on Capitol Hill, and a not-to-be-named congressman told her, "Well, you get to do what you love, right?" Other times, it's stated like, "Oh, you're so lucky...I'm just dying to get out at five o'clock," which may sound innocent on the surface, but hidden in this misplaced flattery is the implication that Rhiannon's occupation isn't a real job: "I employ people. I pay people's health insurance."

Rhiannon hopes to continue raising awareness that making music is not just a creative pursuit, but a creative business, run by hard-working people who deserve the same quality of life as everybody else.

"Because there is this dichotomy set up with, you're doing what you love, that's enough," says Rhiannon, "so you should be grateful for that, and you shouldn't have a savings account, and you shouldn't have good health care, and you shouldn't have a nice place to live — bullshit. But this is what we're fed and we internalize that as artists."

TARGET

Plus tôt dans l'année, Rhiannon a pu en témoigner de première main lorsque, aidée d'Amanda Palmer, Simone Giertz, Kurzgesagt et Molly Burke, elle a retenu les bénéficiaires de l'initiative de soutien What The Fund de Patreon. Grâce à l'argent récolté par le Weird Stream-a-Thon et une donation de

60 000 \$ de Patreon, le fond a rassemblé 100 000 \$ à destination des créateurs affectés par la COVID-19. Pour Rhiannon, passer en revue les demandes reçues pour cette subvention a constitué « un véritable crève-cœur » et n'a fait que confirmer son opinion quant à l'antériorité des problèmes affectant l'industrie de la musique : « Nous allons devoir commencer à demander le droit de ne plus vivre sur le fil du rasoir. »

Rhiannon, qui ressasse ce problème depuis longtemps, s'y retrouve régulièrement confrontée au détour de certaines conversations. Et les mots y prennent parfois l'allure d'une réfutation. Par exemple, alors qu'elle militait pour la réévaluation des redevances de streaming au Capitol Hill, un parlementaire dont nous tairons le nom lui avait dit : « Eh bien, quoi de mieux que de faire ce que vous aimez ? » Ou encore : « Oh, vous avez de la chance... J'aimerais tellement finir ma journée à 17 heures... », une phrase à première vue innocente, mais qui suggère implicitement que l'occupation de Rhiannon n'est pas un vrai travail : « J'emploie des gens. Je paie leur assurance maladie. »

Rhiannon souhaite continuer à éveiller les consciences ; faire de la musique ne se limite pas à une quête artistique, mais constitue une entreprise créative à part entière, menée par des personnes qui travaillent dur et qui méritent la même qualité de vie que tout un chacun.

« Car la phrase vous faites ce que vous aimez, c'est le plus important induit une certaine dichotomie » continue Rhiannon, « vous devriez donc vous en féliciter, ne pas avoir besoin d'un compte épargne, d'une bonne assurance maladie ou encore d'une belle maison : du baratin, tout ça ! Mais ce sont des paroles que, nous les artistes, entendons continuellement et que nous avons fini par intérioriser. »